

CONFÉRENCE DE PRESSE
ELECTIONS LÉGISLATIVES
16 AVRIL 2022

Bonjour à tous,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier d'être, tous, ici, aussi nombreux présents en ce samedi de fête, en ce week-end de Pâques. Mi reconnaît en zot présence tout le soutien que zot y apporte à moin.

Je vous en remercie : c'est une grande marque de confiance que vous me démontrez là.

Merci également aux médias et aux militants qui ont organisé notre rendez-vous de ce matin.

C'est un véritable honneur pour moi, à une semaine du second tour de l'élection présidentielle et à deux mois des élections législatives, de pouvoir vous présenter ma candidature mais aussi celle de mon binôme-suppléant, Aldo Hivanoé. Il a pris la parole tout à l'heure et je tiens à le remercier, pour son engagement à mes côtés, à nos côtés, et de faire ce bout de route avec moi, vers l'Assemblée nationale.

Merci aussi à Elie, et à travers lui, merci au Parti Communiste Réunionnais, pour leur soutien à notre candidature et je tiens également à remercier chaleureusement notre secrétaire de section de Sainte-Suzanne, Martial Turpin, pour sa présence et son soutien ; je tiens également à renouveler mes remerciements aux militants, pour leur vote unanime pour notre candidature, à Aldo et à moi-même.

C'est avec beaucoup de fierté et de reconnaissance, que je m'engage aujourd'hui dans ces élections législatives, en portant, bien sûr, les couleurs du Parti Communiste Réunionnais, mais aussi et surtout les valeurs et le projet réunionnais, que nous avons pour la Réunion.

La situation, on la connaît tous, encore plus celles et ceux qui sont concernés par le chômage, la pauvreté, le manque de logement, la baisse du pouvoir d'achat ou des difficultés, liées aux déplacements ou à la santé.

Force est de constater que ces situations, malgré les annonces et les gouvernements successifs, n'ont fait que s'aggraver.

Preuve encore s'il en fallait une, les résultats du premier tour de l'élection présidentielle, qui ont marqué à la Réunion, une rupture de confiance entre l'État, le gouvernement et les politiques, qui sont menées jusqu'à présent.

On ne peut faire qu'un triste constat du résultat de l'application bête et disciplinée, des lois décidées par et pour la France hexagonale et qui ne sont venues qu'aggraver la situation, à la Réunion.

Les mesurètes et les rustines, sur cette situation hors norme de la Réunion, comme l'a qualifié l'Insee, ne suffisent plus et ne font que repousser le problème.

Mais face à cela, nous pouvons renverser la situation. C'est d'ailleurs, tout le sens que nous donnons à notre engagement, dans cette bataille électorale et le projet que nous portons pour notre île, en tant que député réunionnais, dans la république.

L'histoire nous a montré que les plus grandes avancées de notre île n'ont été possible, qu'avec des députés communistes, à l'Assemblée nationale. Je pense ici aux combats menés par Elie Hoareau, Paul Verges, et d'autres, qui ont fait le choix de la Réunion et ont su imposer à l'Assemblée nationale, l'égalité sociale.

Mais aussi je pense au combat des communistes, pour la sécurité sociale et la protection de nos populations. Plus récemment encore, c'est par l'initiative d'un député communiste, que nous avons obtenu l'augmentation des pensions agricoles.

Les grandes avancées sociales se sont toujours faites avec la participation des communistes, que ce soit au niveau national, avec le Front populaire qu'au niveau local, avec la départementalisation.

Car bien souvent, l'histoire l'a montré, la gauche construit et la droite entretient, souvent bien mal.

Mais que se passe-t-il depuis qu'il n'y a plus de communistes au gouvernement ? Une attaque continue des acquis sociaux, telle que la retraite, pour ne citer qu'un seul exemple.

Et on ne peut nier que, quel que soit le président, qui sera élu le dimanche 24 avril 2022, la mandature à venir sera une mandature de combat. Combat pour sauvegarder notre protection sociale et le principe de solidarité, qui sont le cœur même de notre société.

En tant que militant politique, nous doit être responsables, Il faut que nous donnions à ce geste démocratique, qu'est le vote, toute sa valeur et que l'on aille s'exprimer pour que notre parole soit entendue.

Faut pas reste la case, faut donne son avis pou pas qu'un autre i prend out' voix.

Pour mener tous ces combats à venir, il nous faut certes des élus de gauche, mais aussi et surtout des élus communistes. Il nous faut des députés qui défendent le peuple et qui ont conscience des spécificités et des problématiques de nos territoires, si éloignés de Paris.

Il est donc indispensable d'avoir un député PCR, parce que le Parti Communiste Réunionnais a toujours été dans la dynamique de toutes les luttes, contre les inégalités à la Réunion.

L'idée centrale qui m'anime n'a pas changé : un projet réunionnais, fait par le réunionnais, pour le réunionnais.

Voilà pourquoi je me présente devant vous comme candidate aux élections législatives 2022, pour faire rayonner l'identité réunionnaise à l'assemblée, afin de façonner une Réunion plus forte, solidaire et durable.

Le combat continue. Encore plus, dans ce contexte économique social, international qui va peser, de manière de plus en plus forte et de plus en plus vite, sur nos populations les plus fragiles.

Nous devons donc avoir à l'Assemblée des députés, qui défendent le peuple réunionnais.

Et donc, qui mieux que des communistes pour pouvoir le faire, comme ils l'ont fait dans le passé. Le peuple a souffert, depuis trop longtemps, de l'absence de députés communistes réunionnais, à l'Assemblée nationale.

Les mots de notre camarade député Laurent Vergès résonne encore en moi et n'ont jamais été autant d'actualité. **Nou lé pa plis nou lé pa moin, respect à nou.**

Je suis fière d'être réunionnaise, je suis fière d'être du même parti, que ces grands hommes qui ont construit la Réunion. Que ces femmes et ces hommes, qui se sont battus pour que le Maloya sorte de la clandestinité et puisse être classé aujourd'hui au patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Je suis fière d'être cette femme qui a grandi, qui a fait ses études, qui travaille et contribue au développement de son pays, la Réunion.

Pour mener à bien ce mandat, je m'appuierai sur mon expérience acquise, au fil de mon parcours éclectique. Que ce soit à travers mes études allant de mon master d'espagnol à ma licence d'étude territoriale appliquée. Ou au travers de mon parcours professionnel où j'ai pu aussi bien travailler, dans le privé que dans la fonction publique.

Et ce mandat, je veux l'exercer **avec la Réunion**. Il faut en finir avec ce système où c'est Paris qui décide pour nous à la Réunion.

Mi répèt : nou lé pa plis, nou lé pa moin, respekt a nou.

Mais tout cela n'aurait pas été possible, sans le sacrifice de mes parents, auxquels je tiens à rappeler, ici, toute ma reconnaissance. Oui, comme vous le savez, je suis la fille de ma mère, Gisèle et de Maurice Gironcel, mon père.

Et c'est pour moi, une grande fierté. Je suis la fille d'un père, qui a fait le choix de donner toute sa vie, à son pays, la Réunion et même, si ça n'a pas toujours été

simple pour notre famille, je suis fière de tout ce qu'il a fait, pour Sainte-Suzanne et pour La Réunion.

Chacun, ici, a pu constater, à quel point, depuis Lucet Langenier et depuis sa succession par mon père, à quel point Sainte-Suzanne s'est développée et à quel point, sur de nombreux domaines, nous sommes une ville exemplaire, même à l'avant-garde des défis, qui sont devant nous.

J'ai grandi, dans cette ville, à Sainte-Suzanne, là, où depuis 1983, les idées du Parti Communiste Réunionnais sont, concrètement, mises en place. Et nous en voyons, aujourd'hui, les résultats.

Sainte-Suzanne est la ville où le taux de rendement en eau potable dépasse les 73 %, Sainte-Suzanne est la première ville de la Réunion et d'Outre-Mer à être autonome, en énergie propre et renouvelable. Nous produisons, grâce à nos éoliennes et à nos panneaux photovoltaïques, ainsi qu'à la méthanisation, pour l'équivalent de 35 600 habitants, alors que nous sommes à peine 24 000 habitants et nous allons aller encore plus loin, avec le renouvellement de nos éoliennes.

Ste Suzanne est la preuve que ce que le Parti Communiste Réunionnais prône, dans son projet de société pour la Réunion, est possible, est réalisable et que ce qui est possible à Sainte-Suzanne, est possible sur toute la Réunion.

Sur le plan culturel, nous sommes à Sainte-Suzanne, fiers de notre histoire. Les plus grandes batailles sociales, qui ont fait avancer la Réunion, ont commencé à Sainte-Suzanne et notamment, à Quartier-Français.

Tout cela a été possible, parce que nous partageons, au sein du Parti Communiste Réunionnais, une vision pour la Réunion, une ambition pour la Réunion.

En tant que militante et aussi en tant que fille de militant, fille de responsable politique, je sais le sens du sacrifice, pour la Réunion, le sens des responsabilités que nous devons avoir en tant que responsable politique, mais aussi le sens des valeurs de la fidélité au Parti Communiste Réunionnais et au peuple réunionnais.

C'est sur ce projet, ces principes et ces valeurs que nous nous présentons, aujourd'hui, aux élections législatives, dans la sixième circonscription.

Notre projet est clair : proposer et adapter des lois qui défendent le peuple réunionnais et qui prennent en compte nos atouts et nos spécificités.

Oui, l'autonomie énergétique propre de notre île est possible, si nous créons les conditions de sa mise en place et de sa réussite.

Oui, l'autonomie alimentaire est possible, si nous créons le cadre législatif, qui va protéger notre agriculture, notre filière Cannes-Sucre-énergie. Il faut permettre la diversité agricole mais aussi permettre le commerce, avec nos pays voisins de la zone océan Indien.

Oui, nous pouvons créer des logements, en nombre suffisant et adapté à notre climat insulaire, si nous mettons en place un plan pluriannuel d'investissement sur le logement social et l'habitat.

Pour que cela aboutisse, il va nous falloir convaincre et il va falloir surtout nous entendre sur un projet réunionnais commun, fait par les réunionnais pour les réunionnais.

C'est pour nous l'urgence de réunir la conférence territoriale élargie, à toutes les forces vives, pour que nous puissions parler d'une même voix, avec l'État et à l'Assemblée nationale.

Et enfin, il va falloir accompagner ce projet, d'une loi de programmation pour la Réunion, afin d'acter, dans un calendrier et avec les moyens financiers nécessaires, l'aboutissement de nos propositions et ainsi, recréer la confiance avec le peuple réunionnais.

En tant que réunionnaise, je ne suis pas que la fille de mon père ou la femme de mon mari, je suis un être humain, une femme, une mère de famille, fière de mon parcours, **mi lé un fèm debout**.

En tant que telle, j'ai complètement conscience des inégalités que subissent les femmes dans notre société. Salaire moindre à compétences égales, comportement sexistes et plafond de verre, qui empêche d'évoluer professionnellement. Le 8 mars, ça doit être toute l'année et comptez sur moi pour défendre ce point de vue à l'Assemblée nationale.

Nou doit hommes et femmes, batay ensamb pou bat'a terre ses inégalités.

J'ai la chance d'avoir ma famille et mon mari à mes côtés, pour m'aider au quotidien avec mes deux enfants, mon fils de 12 ans et ma fille de 20 ans, qui fait ses études à Bordeaux.

J'ai une pensée pour toutes ces personnes courageuses, qui sont parents et font tenir sur leurs seules épaules, leur foyer. Je comprends également la difficulté que cela représente d'avoir un enfant, qui fait ses études et les sacrifices que cela représente de permettre, à nos enfants, de se construire un avenir meilleur.

Et cet avenir, il n'est pas facile pour nos enfants de le construire, que cela soit ici ou de l'autre côté de la mer. Il me tiendra à cœur en tant que députée réunionnaise, de faire comprendre à Paris, que ce n'est pas facile pour nous, avec cette distance de 11 000 Km, de gérer le départ et la solitude de nos enfants. Nous, nous ne pouvons pas juste prendre un train pour aller les voir le week-end, pour les soutenir dans les moments difficiles.

Mais surtout nous devons être fiers d'être réunionnais. À nous de nous battre pour préserver notre vivre-ensemble. À nous de faire briller l'exemple réunionnais en matière de multiculturalisme et de laïcité apaisée.

Et demain, c'est cet exemple réunionnais que je porterai à l'Assemblée nationale.

C'est de notre responsabilité et il en va de l'avenir de La Réunion.

